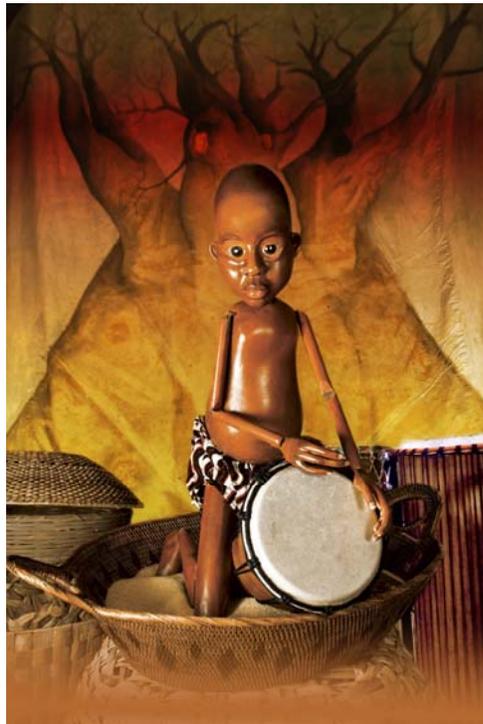


Motus

**LE THÉÂTRE MOTUS
PRÉSENTE**

BaObab



**DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT
DU SPECTACLE**

LIEU :

DATE :

HEURE :

Avant-propos

C'est à partir du résumé du spectacle qui suit et à travers les mots clés qui y sont encadrés que nous vous proposons d'explorer avec les enfants l'univers de **Baobab**.

Vous trouverez dans ce document d'accompagnement et ses annexes, des informations, des illustrations et des suggestions de sujets de causerie et d'activités à réaliser avec les enfants.



Bon voyage au pays d'Amondo !

Résumé du spectacle

Baobab, spectacle de théâtre de marionnettes et d'ombres, est l'histoire d'un petit garçon qui s'appelle **Amondo**.

Sous un soleil de plomb, se dresse un grand **baobab** millénaire. Dans cette région d'**Afrique de l'Ouest**, une sécheresse sévit depuis si longtemps que tous ont oublié pourquoi.

Mais voilà qu'un jour, de ce baobab naît un **œuf**. Et de cet œuf naît un petit garçon. Les gens du village découvrent qu'il est le seul capable de libérer la source d'eau.

Débutent alors une grande quête où le courage d'un enfant peut changer l'histoire du monde. Dans cet univers rempli de soleil, où l'ombre est réconfortante, les **percussions** africaines se transforment en **animaux** et les **masques** et **marionnettes** deviennent génies ou sorcières! Laissez-vous guider par le grand **griot** dans cette fabuleuse **histoire** inspirée de contes africains.

Repères pour faire des choix parmi les activités et causeries suggérées :



Recommandé si vous ne disposez que de peu de temps



Pour repérer rapidement les activités



Pour repérer rapidement les questions et sujets de causerie

Liste des **ANNEXES** :

1. Deux recettes africaines
2. Deux légendes au sujet du baobab et du caïman
3. Suggestions de livres pour enfants sur l'adoption et sur l'Afrique
4. Modèles de marionnettes d'ombre
5. Les principaux instruments de musique du spectacle
6. Les métiers du théâtre
7. Nos références Web

Mais qui a créé ce spectacle?

Le Théâtre Motus

C'est au début de ce nouveau millénaire qu'**Hélène Ducharme** et **Sylvain Massé** ont fondé le **Théâtre Motus**. Depuis, la direction artistique crée des spectacles qui unissent le théâtre d'ombres en couleurs, la marionnette, le jeu de comédiens et la musique, afin de donner vie à des créations originales destinées au jeune public. **Baobab** était la cinquième création du Théâtre Motus.

En lien avec leur travail de recherche et de création, les artistes du Théâtre Motus désirent échanger avec les jeunes spectateurs : des rencontres après spectacle aux ateliers de théâtre d'ombres en passant par des projets de concertation en cours de création, tout est mis en oeuvre pour favoriser les liens avec le jeune public. La compagnie, qui diffuse ses spectacles à l'échelle internationale, a déjà donné près de 1 600 représentations ici, en France, en Espagne, au Mali, en Chine, aux États-Unis, au Mexique et en Grèce.

Le Théâtre Motus, un théâtre qui bouge vite, à suivre d'un bon pas!

L'équipe de création de Baobab

texte et mise en scène : Hélène Ducharme

conseiller dramaturgique : Hamadoun Kassogué

assistante à la mise en scène : Annie Bélanger

scénographie : feu Ismaïla Manga et Hélène Ducharme

marionnettes : Jean Cummings, Sylvain Racine et Claude Rodrigue

musique: Aboulaye Koné assisté de Nathalie Cora

lumières : Michel St-Amand

théâtre d'ombres : Marcelle Hudon

costumes : Louis Hudon

avec quatre interprètes

Pour nous joindre :

Le Théâtre Motus
150, rue Grant, bur. 310
Longueuil (QC) J4H 3H6
450-616-1427

info@theatremotus.com

Pour en savoir plus :

www.theatremotus.com

Et maintenant, entrons dans le vif du sujet...



Avant de voir le spectacle

Les griots



Un griot en habit de fête (Sénégal)

Dans le spectacle, il y a des personnages qui s'appellent les griots. Il y a un chef des griots, qui est d'ailleurs le premier à s'adresser aux spectateurs :

*« **Aw ni sogoma!** À vous le petit matin... Nous sommes les griots du village et pour vous raconter notre histoire, nous avons besoin de vos oreilles. Voulez-vous nous prêtez vos oreilles? »*

Les griots sont des conteurs d'histoire. On les considère aussi comme des poètes, des musiciens ambulants et comme les dépositaires de la tradition orale.

C'est un monsieur du nom de Balla Fasséké qui est considéré comme le premier griot, à l'origine de la lignée des griots *Kouyaté* dont l'activité se poursuit encore de nos jours.

Depuis toujours, des grandes personnes racontent des histoires aux enfants et parfois aussi à d'autres grandes personnes. Elles ne savent pas toutes lire, mais elles ont retenu les histoires que d'autres grandes personnes avant elles leur ont racontées et ainsi suite dans le temps. Ce bagage d'histoires fait partie de ce qu'on appelle la tradition orale.

Les griots, comme les conteurs d'autres cultures de tradition orale, sont donc très importants, parce que, pendant très longtemps, il n'y a pas eu de livres pour se souvenir à leur place des très anciennes et très belles histoires qu'ils racontent.



Petite causerie sur les histoires:

- À part les comédiens au théâtre, qui vous raconte des histoires?
- Est-ce qu'il s'agit d'histoires lues dans des livres ou d'histoires inventées par la personne qui les raconte?
- Quelle est la première histoire qu'on vous a racontée dont vous vous souveniez?
- Quelle est votre histoire préférée?
- Les histoires sont-elles racontées seulement avec des mots ou peut-on aussi les raconter avec des gestes, des sons, des dessins, des marionnettes?

Toujours au sujet des traditions...

En plus des histoires, les traditions transmises d'une génération à l'autre incluent des rituels et des gestes particuliers qu'on pose à certaines fêtes.

Même si les traditions et rituels africains diffèrent évidemment des nôtres, on peut imaginer que notre sapin de Noël, près duquel plusieurs de nos familles se réunissent au temps des fêtes de fin d'année, est une sorte d'arbre familial à palabres.

Parmi les rituels, qu'on répète à des moments spécifiques, il en est un qu'on retrouve dans la pièce Baobab. C'est le rituel mandingue (Mali) d'introduction à un conte. Deux mots en langue bambara sont utilisés pour ce rituel :

- **Nsiirin** (prononcer zirine), qui veut dire « conte, fable »
- **Naamu** (prononcer namou) qui veut dire « Oui, j'écoute ».

Régulièrement, le griot dit à son public « **nsiirin** » pour lui préciser, puis lui rappeler qu'il est en train de raconter, et le public lui répond « **naamu** » pour bien lui montrer qu'il veut continuer à écouter son histoire.



Activités en langue bambara :

- Apprendre les mots « **nsiirin** » (zirine) et « **naamu** » (namou) et les utiliser au fil d'une histoire qu'on raconte ou que l'on invente.
- Faire divers jeux ou rondes de salutations en utilisant les salutations en bambara (*Attention : le **u** se prononce **ou***) :
- Pour se dire bonjour: **Aw** (prononcer aou) **ni sogoma!** À vous le petit matin
- Mais aussi : **I ni sogoma !** À toi le petit matin
- Le midi, on dira: **Aw ni tilé! I ni tilé!**
- L'après-midi : **Aw ni wula! I ni wula!** (bonsoir)
- Pour se souhaiter bonne nuit : **Aw ni su! I ni su !**



Après avoir vu le spectacle :



Questions au sujet d'Amondo :

- Comment les enfants le perçoivent-ils?
- Quelles sont ses qualités?
- Pourquoi l'appelle-t-on le rassembleur?
- Quelles émotions éprouve-t-il?
- Où puise-t-il son courage?



Sujets de causeries :

L'estime de soi : dans le spectacle, lorsque Amondo a peur du grand défi qui l'attend, descendre seul au cœur du baobab, on lui demande s'il a oublié qui il est, l'enfant du village entier, ce qui lui rappelle qu'il n'est pas seul.

Voilà une fort jolie occasion de parler de nos ressources intérieures, de nos qualités, de la valeur de la persévérance, de la débrouillardise et de l'importance de l'espoir. On peut utiliser l'exemple d'Amondo et d'autres personnes aussi pour renforcer la confiance en soi, l'idée que chacun est capable de relever ses propres défis.

L'habileté et la ruse : comment Amondo fait-il pour attirer la sorcière? On peut évoquer ici à la fois l'habileté, la ruse et la persévérance. Ce passage nous rappelle aussi une fable bien connue : celle du corbeau et du renard.

- On peut donc en profiter pour comparer la ruse d'Amondo à celle du renard, la sorcière au corbeau et même, pourquoi pas, la bosse de la sorcière au fromage...

- On pourrait aussi se demander sur quelle sorte d'arbre le corbeau de la fable est perché et s'il pourrait ou non s'agir d'un baobab et pourquoi.

- On peut également utiliser la référence à cette fable pour expliquer aux plus grands ce qui différencie une fable d'une légende :

La fable est un court récit écrit plutôt en vers qu'en prose et ayant un but didactique, alors que la légende est un récit fictif le plus souvent d'origine orale faisant appel au merveilleux.



Activité suggérée sur les qualités :

Se réunir en cercle et nommer ses camarades à tour de rôle en remplaçant leur prénom par une qualité qu'on leur associe, dont, peut-être, celle d'être rassembleur...

Et si on parlait maintenant d'une autre forme de tradition, les recettes de cuisine?

Les recettes de cuisine sont aussi des traditions, parfois transmises de façon orale, en montrant à quelqu'un comment les préparer.



Activité suggérée :

Préparer avec les enfants soit une recette de couscous de votre choix, soit l'une des deux recettes que vous trouverez à l'**ANNEXE 1**:

- **Galettes de farine de riz d'inspiration africaine**
- **Dessert du Mali.**

Sa majesté le baobab



En plus d'être au cœur de l'histoire racontée dans le spectacle du même nom et de constituer l'élément central de son décor, le baobab a inspiré de nombreuses légendes, dont celle en **ANNEXE 2**

Le baobab africain est la plus connue des huit espèces de Baobab. C'est un arbre africain sacré pour plusieurs cultures et c'est aussi un arbre à palabres qu'il est malvenu ou même sacrilège de couper. C'est l'arbre typique de l'Afrique tropicale sèche et l'emblème du Sénégal, pays d'Afrique de l'Ouest.

En Afrique, l'arbre à palabres est un lieu traditionnel de rassemblement, à l'ombre duquel tous, petits et grands, se rassemblent pour s'exprimer sur divers sujets comme la vie au village, la politique, etc.

Le baobab produit un fruit dont on parle dans le spectacle, le pain de singe :



Les fruits du baobab sont comestibles. Leur goût acidulé plaît aussi bien aux humains qu'aux singes (d'où leur appellation de "*pain de singe*"). Ils sont très riches en vitamines B1 et C et contiennent deux fois plus de calcium que le lait. Ils sont utilisés pour la fabrication d'un breuvage très populaire appelé le Bouy. Ils servent également à la fabrication de produits cosmétiques et de médicaments. Grillées, les graines du baobab peuvent remplacer le café. La pulpe des fruits frais ou séchés est utilisée pour la confection de boissons.



Une activité inspirée par le baobab :

Devenir un baobab :

Sur une musique appropriée, prendre le temps d'imaginer la chaleur du soleil africain et devenir peu à peu un baobab, en imaginant ses drôles de branches, ses drôles de fruits, en imaginant peut-être aussi qu'un singe habite cet arbre... La même activité peut être faite en choisissant d'autres arbres, par exemple, le sapin, qu'il soit dans la forêt ou dans nos maisons pour les Fêtes.

L'Afrique de l'Ouest

Ou quand une histoire rencontre la géographie:

L'histoire du spectacle Baobab se passe en Afrique de l'Ouest, ou Afrique occidentale. D'ailleurs, deux artistes, MM. Hamadoun Kassogué et Ismaïla Manga, sont venus de deux pays d'Afrique de l'Ouest, le Mali et le Sénégal, pour contribuer à la création du spectacle.

Le Mali



Capitale : Bamako

Superficie : 1 240 000 km²

Population: 13,5 millions de Maliens

Langue officielle: le français

Langues d'origine: une trentaine de langues dont **le bambara**, langue utilisée dans le spectacle.

Décalage horaire: au Mali, il est 5 heures plus tard qu'ici.

Monnaie : le franc CFA

Climat : Le climat malien se caractérise par trois saisons tout au long de l'année : Une saison sèche dont la durée varie du nord au sud, de mars à juin, une saison humide (hivernage) de juin à septembre et une intersaison caractérisée par sa fraîcheur, d'octobre à février. L'amplitude thermique annuelle varie d'environ 24° C au mois de janvier à environ 35° C au mois de mai.

Le Mali est un pays enclavé sans accès à la mer. Le désert couvre tout le Nord du pays. Environ 10% de sa population est nomade et environ 80% travaille dans l'agriculture ou la pêche.

Le Mali est une ancienne colonie qui a obtenu son indépendance en 1960.

Le Sénégal



Capitale: Dakar

Superficie : 637 657 km²

Population: 12,5 Millions de Sénégalais

Langue officielle: français

Langues d'origine: environ 35 langues locales, dont le wolof (36 %)

Décalage horaire: au Sénégal, il est aussi 5 heures plus tard qu'ici.

Monnaie : le Franc CFA

Climat : Le climat du Sénégal est caractérisé par une saison des pluies d'une durée variable du nord au sud (3 à 4 mois) selon la latitude et une saison sèche le reste de l'année (novembre à juin). Il y a des écarts thermiques entre les régions du pays, mais, à Dakar, la capitale du pays, la moyenne des maximales diurnes est de 24°C de janvier à mars et entre 25 et 27°C en avril, mai et décembre. De juin à octobre, les températures atteignent 30°C.

La République du Sénégal est un pays plat. La population s'y consacre aux cultures du mil, du riz et surtout de l'arachide. Autre ancienne colonie, le Sénégal a, lui aussi, obtenu son indépendance en 1960.



Activités suggérées :



- Situer l'Afrique, le Mali, le Sénégal et notre pays sur la mappemonde ou sur un globe terrestre.

- Dessiner et découper de petits personnages à la peau de toutes les couleurs et les placer sur la carte du monde, soit ici, soit en Afrique.

- Assembler une farandole de ces petits personnages et leur faire traverser la carte d'un continent à l'autre.

Voir aussi nos suggestions de lecture sur l'Afrique en **ANNEXE 3**

L'œuf ou ... le baobab?

Amondo, le jeune héros de notre histoire, naît d'un œuf tombé du baobab. Or, c'est bien connu, les arbres ne pondent pas d'œufs (bien que certains fruits en aient la forme) et les petits de l'homme ne naissent pas d'un œuf (enfin, pas tout à fait...) non plus.



Questions amusantes:

- Quels animaux naissent d'un œuf? (oiseaux, reptiles, poissons, insectes)
- Comment les bébés arbres naissent-ils? (fruits, graines, etc.)
- Et les mammifères et humains, alors?

On pourrait profiter de cette dernière question plus délicate pour mentionner aux enfants les petites légendes qu'on racontait peut-être à leurs arrière-grands-parents :

- La grande cigogne  qui passait porter les nouveaux-nés.

- La feuille de chou  sous laquelle on trouvait les nouveaux-nés (et à laquelle les poupées *Bout'choux*, offertes à l'adoption, doivent d'ailleurs leur nom).



Sujet de conversation suggéré : l'adoption

L'histoire d'Amondo nous permet d'apprendre qu'en plus de naître d'un œuf, il a ceci d'unique qu'il a pour parents un village entier. À sa naissance, il est adopté par tous les habitants du village, humains et animaux.

S'il n'y a pas forcément d'enfant adopté dans votre groupe, sans doute la plupart des enfants en connaissent-ils un ou en ont-ils entendu parler. Il y a aussi des adoptions chez les animaux, même si elles ne se passent pas de la même façon que celle d'Amondo.

Voir aussi les suggestions de livres sur l'adoption en **ANNEXE 3**.

Les instruments de musique du spectacle

Durant le spectacle, les musiciens jouent principalement de la kora, du balafon et du djembé, mais aussi des dum dum (prononcer « doum doum »), de la tama et des shékeres. Ce sont tous des instruments africains.

Voir aussi les informations supplémentaires en **ANNEXE 5**



La kora

Le balafon



Le djembé

Les dum dum



La tama

Le shékere



Activité suggérée :

Fabriquer un tam-tam africain avec une bouteille en plastique.



Fournitures pour fabriquer le tam-tam :

- Une bouteille en plastique vide
- Un vieux journal
- De la colle blanche liquide ou de la colle à papier peint
- Des ciseaux
- De la peinture
- Un pinceau
- Une bombe de laque pour cheveux (ou un autre vernis de votre choix)
- Une paire de baguettes de bois

Étapes à suivre :

- Découper une fente rectangulaire au milieu de la bouteille en plastique.
- Découper des bandes de papier dans un vieux journal.
- Recouvrir la bouteille en collant des bandes de papier les unes sur les autres (technique du papier mâché). Laisser la fente apparente.
- Peindre le tambour avec des motifs africains.
- Vaporisez vous-même de la laque pour cheveux ou appliquez du vernis sur le tam-tam afin d'en protéger la peinture.

Vous pouvez maintenant jouer du tam-tam africain avec des baguettes ou simplement avec les mains !



Autres activités musicales suggérées :

- ❖ Avec les plus grands, chercher des instruments d'ici à comparer avec les instruments du spectacle, par exemple :
 - Le xylophone, qu'on peut comparer au balafon
 - La grosse caisse, qu'on peut comparer au djembé.

Dans le spectacle, le griot parle avec une voix grave, alors que le marabout émet des sons aigus. On peut profiter de ces exemples pour faire des jeux de discrimination auditive des sons graves et aigus :

- ❖ On pourrait imiter l'oiseau marabout et se déplacer dans l'espace en variant les gestes au fil des sons entendus. Sons graves : l'oiseau picore le sol; sons aigus, il bat des ailes comme s'il s'apprêtait à s'envoler.

Peu après la naissance d'Amondo, tous les personnages alors présents lui chantent une berceuse :

« Bébé nana dounia bébé... haha bébé haha bébé ».

- ❖ En s'inspirant de cette chanson du spectacle, on peut inventer avec les plus petits des chansons douces avec des sons qui sont agréables et qu'on chante en cercle en se tenant par les épaules.

Après qu'Amondo ait réussi sa première épreuve et fait danser la sorcière jusqu'à ce qu'elle disparaisse en fumée, tous sont joyeux et chantent :

« Kolokolokoloya!
Sanillé!
Naguingaguinga!
Sanillé!
Sogoguingaguinga!
Sanillé...»

- ❖ En s'inspirant de cette chanson du spectacle, on peut inventer avec les plus petits des chansons joyeuses avec des sons qui font rire et même danser.
- ❖ À l'aide de divers instruments, comme un sifflet, un tam-tam, ou des instruments inventés, on peut aussi créer diverses rythmiques avec les plus grands.
- ❖ Remplir des contenants de fèves, de couscous, de riz ou de lentilles et les manipuler pour en percevoir la texture et aussi les sons qu'ils peuvent produire.

Les animaux du spectacle

Dès le début de l'histoire, on nous présente cinq animaux qui sont attirés par l'œuf tombé du baobab dont Amondo va naître : l'araignée, la grue, le caïman, la tortue et le serpent. On découvre ensuite le singe coquin, gardien du baobab, et aussi un être très particulier, qui peut en fait être homme ou oiseau, le marabout.



Activités suggérées :



- Tous les animaux du spectacle peuvent faire l'objet de dessins et de recherches.

- On peut vérifier, par exemple, lesquels mangent effectivement des œufs, lesquels en pondent et aussi quelles races de singe¹ habitent l'Afrique.



Attention : l'un des animaux du spectacle, le caïman, est en apparence un intrus dans ce groupe, parce que, contrairement aux autres, en réalité, on ne le trouve pas en Afrique, sauf dans des mythes.

En effet, les caïmans sont tous originaires d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. Cependant, le Mali a bel et bien son caïman mythique. Voir aussi la légende sur le caïman en **ANNEXE 2**.



Quant à notre singe coquin, un mandrill, s'il n'est pas un intrus en Afrique, il habite par contre principalement le Cameroun et le Gabon.

Les autres animaux :



L'araignée: Cette araignée n'est pas typiquement africaine, mais elle est peut-être un peu plus sympathique et moins effrayante... Fait intéressant, les enfants africains n'en ont pas peur du tout, mais craignent beaucoup un lézard, un gecko africain surnommé le *margouilleur*.

¹ Parmi les singes d'Afrique : le chimpanzé, le colobe, le gélada (Éthiopie), le gorille, le hocheur à nez blanc, le magot (Afrique du Nord), le maki albifron, le maki catta, le maki couronné, le maki Vari (Madagascar), le mandrill (Cameroun, Gabon).



Une grue couronnée noire : C'est cette jolie demoiselle à la coiffure originale que l'on retrouve en Afrique occidentale.



Un serpent africain: Ce serpent nous livre un indice en nous laissant voir ce qu'il mange...



Une tortue africaine : en voilà une autre qui nous livre un indice en nous montrant d'où elle vient...



Et, finalement, notre fameux marabout...

Les marabouts sont de très grands échassiers des tropiques. Il en existe trois espèces : deux d'entre elles nichent dans le Sud de l'Asie et la troisième en Afrique subsaharienne.

Ce sont des oiseaux de très grande taille, de 100 à 150 cm avec une envergure (ailes déployées) de 210 à 250 cm. Leur tête et leur cou sont déplumés comme ceux des vautours. Le bec est très long et massif. Les jeunes individus ont un duvet et sont une version brune de leurs parents.



Énigme :

Pourquoi dit-on « avoir l'air marabout » quand on a l'air boudeur ou fâché?

Parce que, selon le DicoPlus, *marabout* se dit, « *figurément et populairement, d'un homme laid, mal bâti* ». Pauvre marabout!

Les masques

Les masques sont très importants dans les fêtes et cérémonies de plusieurs cultures, dont les cultures africaines et amérindiennes, et sont aussi utilisés depuis très longtemps au théâtre. Ils permettent de raconter des histoires.

Il y a une région du pays d'Amondo, appelée le « pays » dogon, qui est reconnue pour ses masques qui racontent des histoires, dont les magnifiques « masques maisons » et masques Kanaga :



Activités suggérées

1. Regarder des illustrations de masques et de totems amérindiens et demander aux enfants de les comparer (par exemple, au niveau de la forme et de ce qu'ils semblent représenter) aux masques du pays dogon et/ou à d'autres masques africains.

Exemples de masques et de totems amérindiens :



Masque mécanique à double face
(homme et oiseau)



Masque de corbeau



2. Réaliser des masques avec les enfants :

Vous pourriez fabriquer :

❖ des « masques maisons »

Par exemple, un masque qui raconte l'histoire des trois petits cochons. Les trois scènes principales de l'histoire (maisons de paille, de bois, de briques) sont dessinées sur trois sections horizontales du masque.

- Découper un rectangle dans du carton ondulé (ondulation à la verticale) ou du carton souple, un peu plus large que le visage.
- Coller sur ce rectangle de grandes bandes de carton rigide.
- Illustrer chaque bande d'une scène de votre histoire.
- Monter le masque sur un grand bâton de bois (tel un goujon), afin de permettre aux enfants de tenir le masque devant leur visage.
- Demander aux enfants de raconter ensuite l'histoire que leur masque représente.

❖ Des masques cylindriques :

- Découper un rectangle dans du carton ondulé (ondulation à la verticale) ou du carton souple, un peu plus large que le tour de tête.
- Si on veut mettre des cheveux, percer des petits trous en haut du rectangle.
- Évaluer l'endroit où vont se trouver les yeux et évider l'endroit des yeux.
- Coller sur le masque tous les éléments décoratifs voulus avant de former le cylindre.
- Coller le cylindre. Appliquer de la colle sur toute la longueur et une agrafe en haut et en bas ainsi que du papier collant pour bien renforcer.

On peut faire un masque de type africain ou de tout autre style, selon la couleur du matériau choisi et les décorations que l'on colle dessus.

Les marionnettes

Ou quand elles se transforment en ombres...

Les artistes du spectacle **Baobab** utilisent plusieurs sortes de marionnettes : des personnages (comme Amondo), des instruments de musique et autres objets qu'ils transforment en personnages (comme la kora qui devient la grue), des marionnettes-vêtements (comme le singe) et aussi ce qu'on appelle des marionnettes d'ombre.



Activités suggérées :

Réaliser un théâtre d'ombres

C'est simple ! Vous n'avez qu'à suspendre un vieux drap de couleur pâle et l'éclairer à l'aide d'une lampe de bureau munie d'une ampoule de type halogène ou traditionnel. Il ne vous reste plus qu'à faire bouger un objet, des mains ou votre corps tout entier entre la lampe et l'écran pour que vos spectateurs puissent voir du théâtre d'ombres!

Matériel requis pour fabriquer une marionnette d'ombres :

- Un modèle de personnage à découper (voir modèles proposés en **ANNEXE 4**)
- Des acétates de couleurs variées
- Des ciseaux
- Un goujon de bois ou une baguette chinoise
- Du papier collant

Instructions :

- Découper le personnage
- À l'aide des acétates de couleurs, fabriquer des vêtements ou accessoires au personnage
- Les coller sur son corps
- Fixer le goujon ou la baguette à l'arrière de la marionnette

Vous avez maintenant une marionnette d'ombres à la fois noires et de couleur.



Autre causerie suggérée pour le retour sur le spectacle :

Et le théâtre dans tout ça?

Pourquoi ne pas revenir à l'origine de la création de **Baobab**, le théâtre, et profiter du retour sur le spectacle pour initier les enfants à cette forme d'art fort ancienne et à ses divers métiers?



Sujets de recherche ou de causerie :

- Depuis quand les humains font-ils du théâtre?
- Quels genres de théâtre y a-t-il (tragédie, comédie, musical, etc.)?

Voir notre liste non exhaustive des métiers du théâtre, en **ANNEXE 6**.



Pour des recherches complémentaires sur les thèmes abordés dans ce document, consulter nos références Web en **ANNEXE 7**



Ce document d'accompagnement a été réalisé pour Le Théâtre Motus par Marie-France Bruyère, avec la collaboration d'Hélène Ducharme, de Suzanne Fortin et d'Élise Lefebvre.

Annexe 1 – recettes

Galettes de farine de riz d'inspiration africaine

Pour 10 galettes, préparation : 5 minutes, repos : 1 heure

Cuisson : même principe que pour des crêpes

Ingrédients :

- 250g de farine de riz complet (achetée toute faite ou moulue, soit avec un moulin, soit à la main avec un pilon et un mortier) (environ 1 tasse)
- 30 cl de babeurre (aussi appelé « lait de beurre ») (environ 10 onces)
- 75g de sucre brun ou roux (environ ¼ tasse)
- 2 oeufs
- 1 cuillerée de levure
- 1 cuillerée de bicarbonate
- 1 pincée de sel
- 50g de beurre fondu (environ 1,75 once)

Préparation :

- Dans un grand bol, mélanger la farine, le sucre, le sel, la levure et le bicarbonate.
- Ajouter les oeufs et travailler à la spatule.
- Incorporer le beurre fondu (la pâte est très grumeleuse au départ, c'est tout à fait normal).
- Délayer en versant le babeurre par petite quantité à chaque fois.
- Travailler jusqu'à obtenir une pâte homogène.
- Laisser reposer au frais pendant une heure.
- Faire chauffer une poêle graissée.
- Y verser une petite louche de pâte.
- Laisser cuire à feu tout doux jusqu'à ce que la face supérieure semble figée.
- Retourner la galette.
- Prolonger la cuisson quelques secondes et retirer.
- Graisser la poêle à nouveau avant de faire cuire une autre galette.

Dessert du Mali

Pour 4 personnes, temps de préparation : 10 minutes, temps de cuisson : 15 minutes

Ingrédients :

- 250g de lait concentré non sucré (environ 1 tasse)
- 25 cl de lait écrémé (environ 1 tasse)
- 2 oeufs
- 16 cuillerées de noix de coco râpée
- 4 cuillerées de sucre.

Préparation :

- Mettez les oeufs dans un saladier avec le sucre et le lait.
- Battez l'ensemble puis ajoutez la noix de coco.

Versez le mélange dans 4 ramequins.

Faites cuire 15 minutes à feu moyen au micro ondes, en remuant à mi-cuisson.

Servez froid.

Annexe 2 : les légendes

❖ **Une légende inspirée du baobab** et localisée au Kenya, près du Kilimandjaro :

"... Il y a devant nous une source et un petit étang. Quand aucun vent ne souffle, la surface de l'étang est lisse comme un miroir. Il y a très, très longtemps, le baobab était auprès de l'eau et dressait sa cime vers le ciel.

Il voyait les autres arbres qui avaient des chevelures fleuries, de tendres écorces et des feuilles. Tous étincelaient de couleur et le baobab voyait tout cela dans le miroir et il était malheureux. Ses feuilles à lui étaient minuscules, ses fleurs imperceptibles. Il était gras et son écorce ressemblait à la peau ridée d'un vieil éléphant. L'arbre invoqua Dieu et se plaignit à lui.

Dieu avait créé l'arbre et était satisfait de son œuvre qui n'était pas semblable aux autres. Il aimait la diversité. Seulement, il ne pouvait supporter la critique. Il demanda à l'arbre s'il trouvait beau l'hippopotame ou agréable le cri de l'hyène. Puis Dieu se retira dans les nuages. Il voulait qu'on le laissât réfléchir en paix. La création d'hommes qui lui plairait lui causait déjà bien du souci.... Le baobab ne cessait, ni de se regarder dans le miroir, ni d'élever vers lui ses plaintes. Dieu descendit donc, saisit le baobab, le souleva et le replanta dans la terre. Ainsi l'arbre ne se voyait plus et ne se plaignait plus. Tout était rentré dans l'ordre..."

❖ **La légende du caïman**, racontée par les habitants du village de Toumbou-bâ, dont la notoriété, au début du XX^e siècle, venait de son baobab :

"Comme la plupart des peuples africains, l'histoire des Bambaras est peu connue à cause de l'usage limité de l'écriture et d'une forte tradition orale. Leur conception du monde est très différente de celle de l'histoire occidentale. Les traditions et les mythes sont transmis de génération en génération à travers des légendes qui varient d'un narrateur à l'autre. Cela fait partie de leur richesse et permet au mythe de s'adapter au moment présent, à l'actualité.

Les premières données sur le peuple Bambara datent de la fin du XVI^e siècle, au moment de leur installation dans la région de Djenné et de Massina, berceau de l'Empire du Mali. Jusqu'au déclin de cet empire, les Bambaras étaient organisés en deux royaumes : Kaarta et Ségou. Curieusement, la même légende raconte l'origine de ces deux royaumes.

Deux frères, Baramongolo et Niangolo, et leur groupe étaient poursuivis sans cesse par leurs ennemis lorsqu'un jour, ils arrivèrent au bord d'un fleuve qu'ils ne pouvaient traverser. Des esprits apparurent alors et les aidèrent à atteindre l'autre rive sur le dos d'un grand caïman. Ainsi, les deux frères sauvés fondèrent les royaumes de Ségou et Kaarta. Le clan Coulibaly –qui signifie "ceux qui n'ont pas de pirogue", devint le clan le plus puissant des Bambaras et l'histoire mythique du caïman– "bamba" en langue mandingue, est à l'origine de leur nom."

Annexe 3

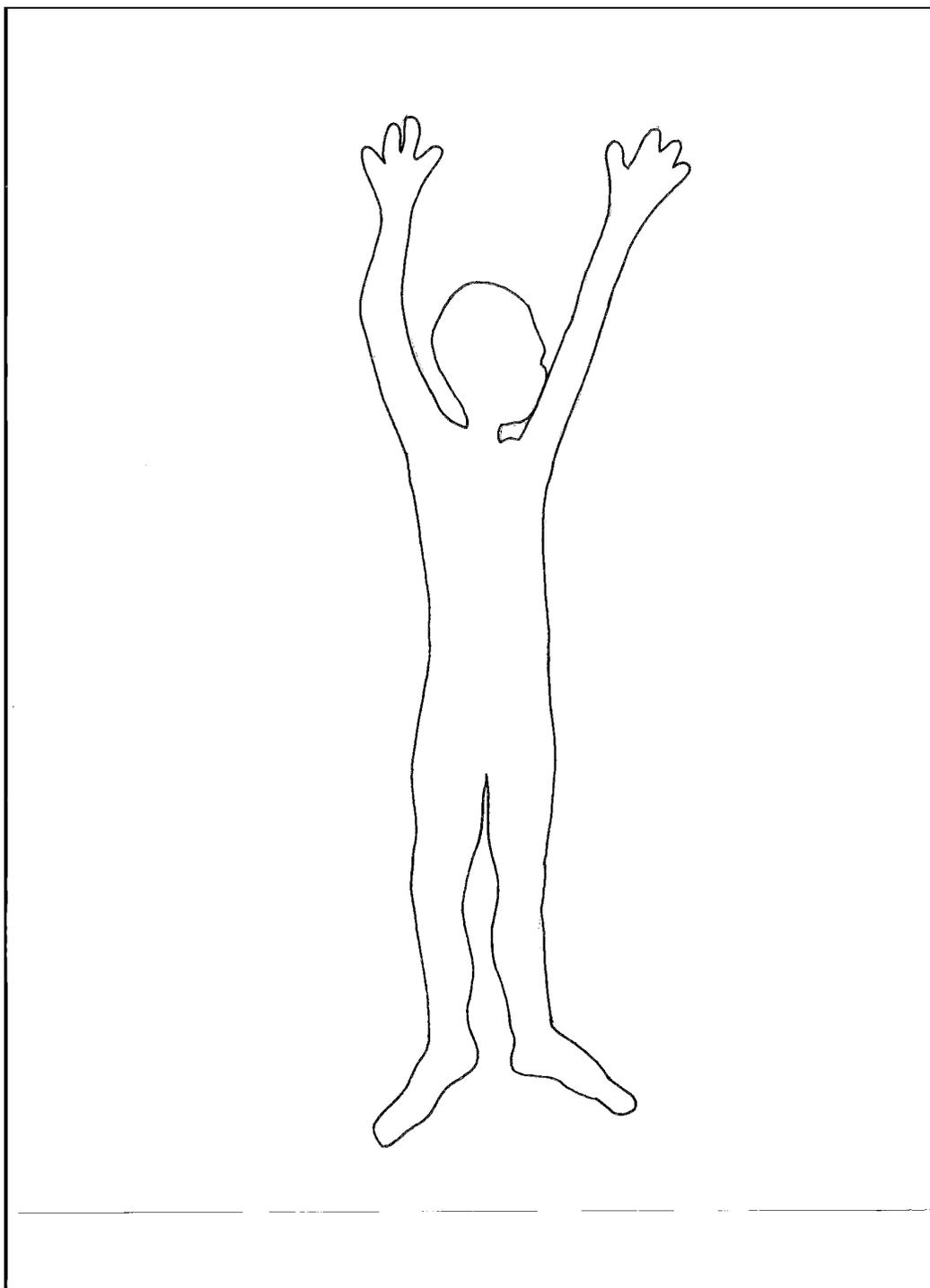
Livres pour enfants

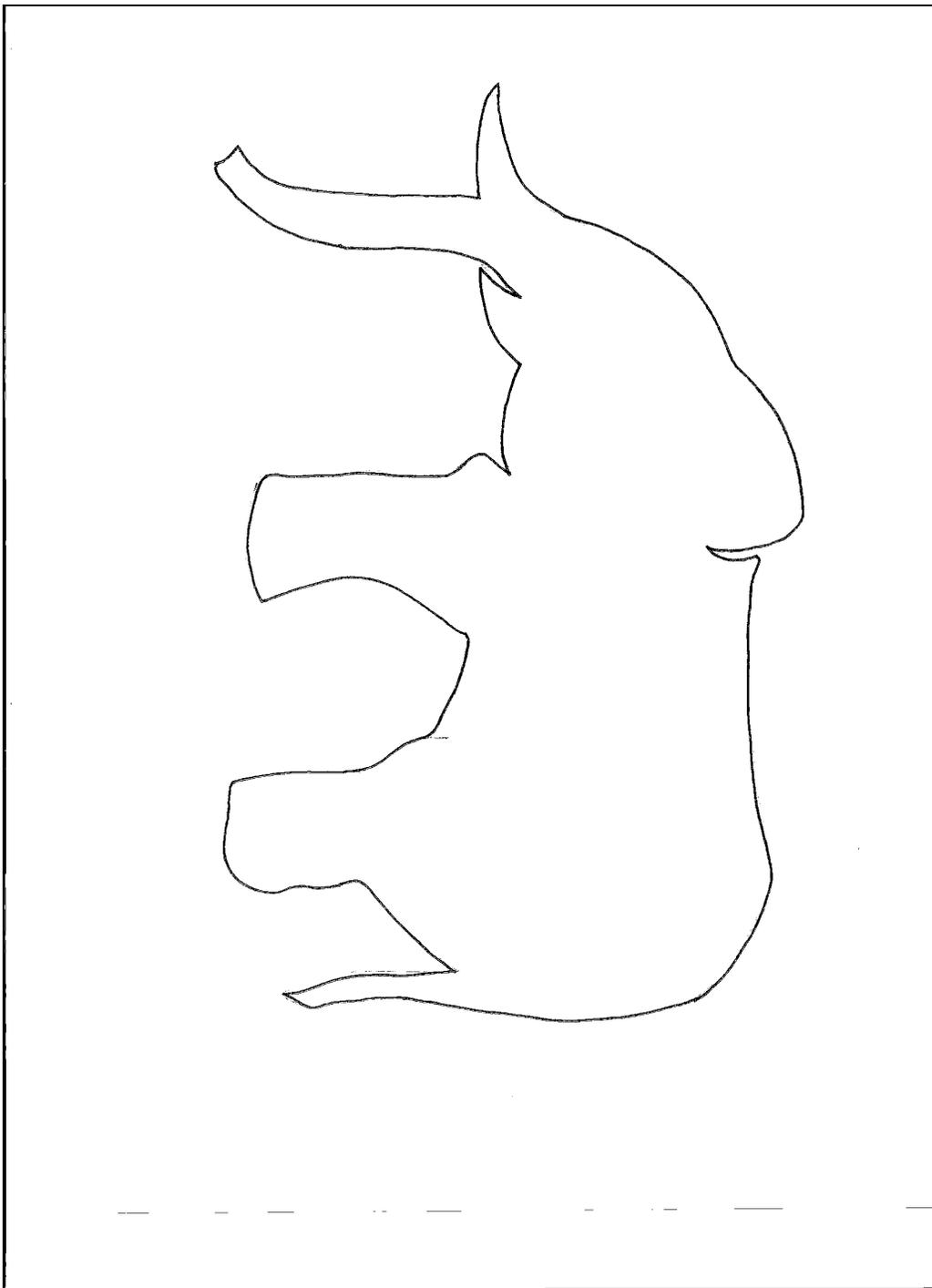
☀ **Sur l'adoption...**

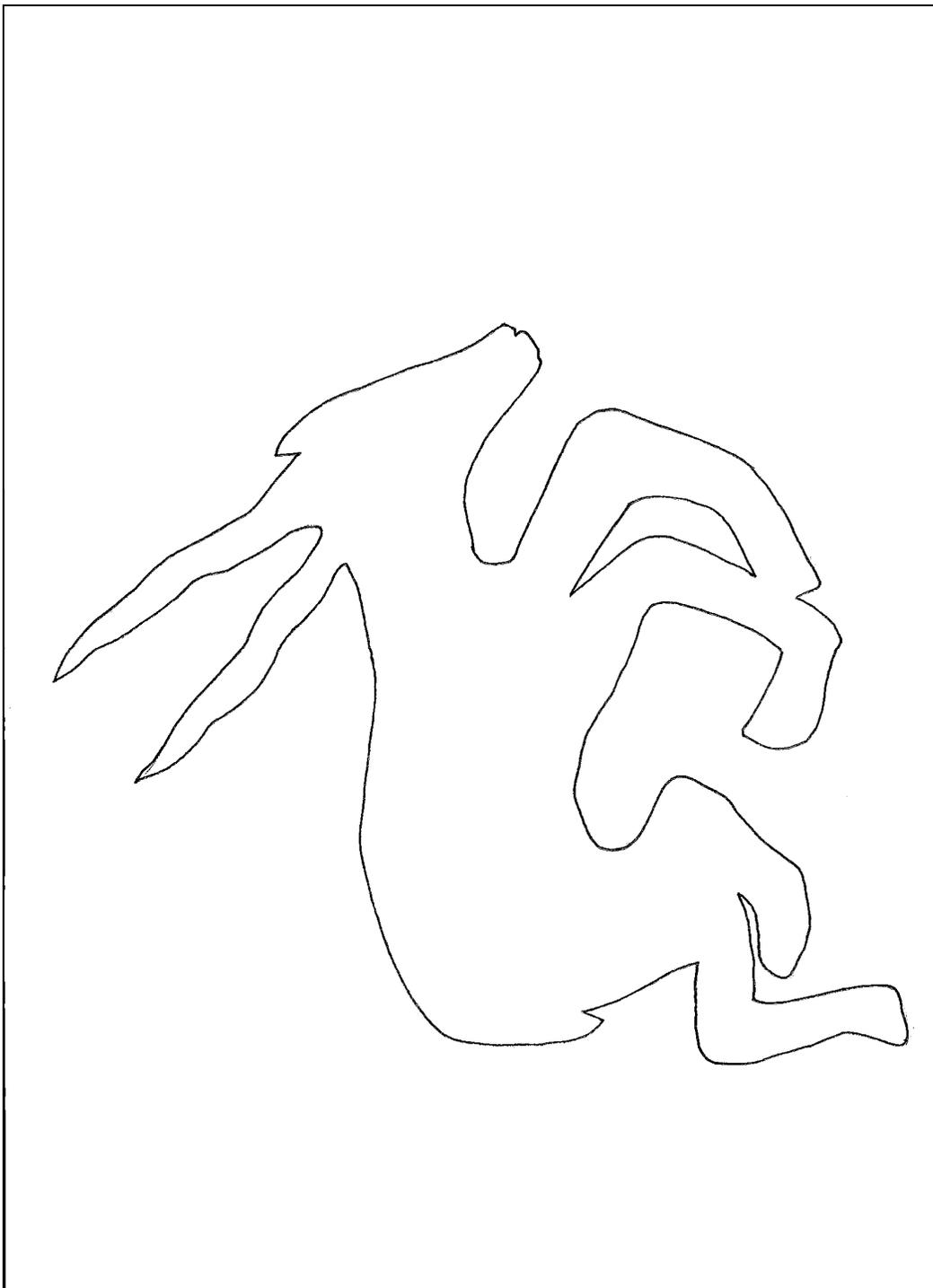
- ❖ ***Camille et ses amis***
Aline de Petigny, Éditions Hemma (2004).
À partir de 3 ans.
- ❖ ***Un enfant est un enfant***
Brigitte Weninger et Ève Tharlet, Éditions Nord-Sud (2005).
À partir de 3 ans.
- ❖ ***Trois petits morceaux de nuit***
Rose-Marie Vassallo et Godeleine de Rosamel, Éditions Albin Michel Jeunesse (2006).
À partir de 4 ans.
- ❖ ***Éric cherche un papa***
Dagmar Garbe et Marie-José Sacré, Éditions Bilboquet (2004).
À partir de 5 ans.
- ❖ ***Notre petit lapin***
Kes Gray et Mary McQuillan, Éditions Gautier Languereau (2003).
À partir de 5 ans.
- ❖ ***Les deux mamans de Petirou***
Jean-Vital de Monléon et Rebecca Dautremer, Éditions Gautier-languereau (2001).
À partir de 6 ans.
- ❖ ***La poche à kangourou***
Elisabeth Brami et Tom Schamp, Éditions Albin Michel Jeunesse (2006).
À partir de 6 ans.
- ❖ ***Badésirédudou***
Marie-Claude Bérot, Éditions Castor Poche (2001).
À partir de 8 ans.

☀ **Sur l'Afrique...**

- ❖ ***Contes d'Afrique pour les tout-petits*** (ensemble multi-supports),
Mbodj, Souleymane, Éditeur Milan jeunesse, 01-11-07
- ❖ ***Jeux d'Afrique, jeux traditionnels à réaliser et à partager***,
Karpouchko, Valérie, Éditeur Le baron perché 01-10-07
- ❖ ***Mon premier atlas des animaux***,
Ganéri, Anita, Éditeur Lito 15-12-2005
- ❖ ***Kirikou et la sorcière : raconté par le grand-père*** (ensemble multi-supports) Ocelot,
Michel, Éditeur Milan jeunesse 06-12-2004
- ❖ ***Comptines et berceuses du baobab : l'Afrique noire en 30 comptines*** (ensemble multi-supports)
Grosléziat Chantal, Éditeur Didier jeunesse 06-03-2003
- ❖ ***Y a-t-il des ours en Afrique?***
Ichikawa, Satomi, Éditeur École des loisirs 03-03-2001

Annexe 4**Trois modèles de marionnettes d'ombre à découper**





Annexe 5

Les principaux instruments de musique du spectacle

La kora :

La **kora** est un instrument de musique à cordes africain. C'est une harpe-luth.

Selon la légende, elle fut découverte par un grand chef de guerre, qui la donna à un de ses compagnons griots. La première kora fut l'instrument personnel d'une femme-génie qui vivait dans les grottes en Gambie. Elle passa ensuite de père en fils jusqu'à Tilimaghan Diabaté qui l'introduisit au Mali.

La kora est faite d'une grosse demi calebasse recouverte de peau. Sur le manche sont montées les cordes (anciennement au nombre de 7 et actuellement 21) aux moyens d'anneaux de lanières de cuir de boeuf. Avec le perfectionnement de la kora, ces anneaux sont de plus en plus remplacés par des clés en bois très dur ou par des clés de guitare. Ces cordes jadis en peau torsadée sont maintenant en nylon.

Le balafon :

Le **balafon**, **bala** ou **balani** est un instrument de percussion originaire d'Afrique occidentale. C'est une sorte de xylophone, soit pentatonique (cinq hauteurs de son), soit heptatonique (sept hauteurs de son sur une octave).

En malinké, l'une des langues parlées au Mali et au Sénégal, « balafon » vient des termes *bala* (l'instrument) et *fon* (sonne).

Le premier balafon serait né dans l'empire mandingue, entre la Guinée et le Mali. Ce balafon existe encore et est nommé *Sosso bala*. Une cérémonie a lieu tous les ans avec ce balafon. L'emplacement de ce balafon a changé au cours des temps. Il a été régulièrement déplacé du Mali à la Guinée et vice versa. La première famille de griots, les Kouyatés, serait issue de l'homme qui a su le premier faire chanter le *Sosso bala*.

Traditionnellement, le balafon se jouait debout en arpentant le village pour transmettre la parole. Aujourd'hui, il se joue souvent assis et sa forme a évolué.

Le djembé :

Le **djembé**, le mieux connu chez nous des instruments du spectacle, est un instrument de percussion africain.

Composé d'une pièce de bois en forme de calice recouvert d'une peau de chèvre ou d'antilope et d'un système de tension (corde, anneaux métalliques), le djembé est un instrument que l'on joue à mains nues et dont le spectre sonore très large génère une grande richesse de timbre.

Le djembé vient de l'empire mandingue qui recouvrait autrefois certaines parties du Mali, de la Guinée, du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire.

Annexe 6

Les métiers du théâtre

- ❖ **L'auteur:** C'est elle qui a imaginé et écrit l'histoire.
- ❖ **Les comédiens :** Ce sont eux qui interprètent le texte, qui vous racontent l'histoire.
- ❖ **Les marionnettistes :** Ce sont eux qui donnent vie aux marionnettes.
- ❖ **Les musiciens :** Ce sont eux qui ont inventé la musique. Souvent, on ne voit pas les musiciens sur scène au théâtre, car on utilise plutôt une bande sonore, plus simple à transporter en tournée, mais dans **Baobab**, ils interprètent la musique sous vos yeux... pour vos oreilles!
- ❖ **Le scénographe :** C'est la personne qui a imaginé le décor qui vous fera croire que vous êtes en Afrique. Avant de demander à une équipe de le construire, elle a dessiné les plans et en a fabriqué les maquettes (le décor en miniature).
- ❖ **Les concepteurs des marionnettes :** Ce sont eux qui ont sculpté Amondo, conçu les mécanismes pour faire bouger les marionnettes et réalisé les corps et costumes des marionnettes afin de les rendre bien vivantes.
- ❖ **L'éclairagiste :** C'est le peintre de la lumière! C'est celui qui a conçu les éclairages qui nous permettent d'apprécier le décor, les comédiens, les musiciens et les marionnettes.
- ❖ **La conceptrice du théâtre d'ombres :** C'est elle qui conçoit et réalise les marionnettes d'ombres. Elle fabrique les silhouettes dans du bois à l'aide d'une scie à chantourner.
- ❖ **Le concepteur des costumes :** C'est la personne qui a imaginé les tissus des vêtements des interprètes et a dessiné ces vêtements.
- ❖ **La metteuse en scène :** C'est le chef d'expédition! C'est celle qui a dirigé les comédiens, les musiciens et tout ceux qui ont collaboré au spectacle. Elle s'assure que tout le monde travaille ensemble pour vous offrir le meilleur spectacle possible.
- ❖ **Le régisseur :** lors des représentations, il veille à ce que les comédiens et musiciens soient prêts, le décor bien monté et les éclairages ajustés. Il est responsable des effets d'éclairage et de son durant la représentation. Il voit au bon déroulement du spectacle. C'est le nouveau chef une fois que le spectacle est prêt à prendre la route.

Annexe 7

Nos références Web

Le Mali et le Sénégal :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Mali>

<http://www.senegalaisement.com/senegal/baobab.html>

<http://www.tfq.ulaval.ca/axl/afrique/AFRIQUE-MAP-clic.htm>

<http://planetejeanjaures.free.fr/geo/afrique/senegal.htm>

Les ethnies du Mali et du Sénégal :

<http://pagesperso-orange.fr/jacqver/carte/ethnies.htm>

Les Bambaras :

www.associationintervida.org/recursos/reportages/bambaras.pdf

La langue Bambara :

<http://pagesperso-orange.fr/jdtr/struc/diverbam.htm>

Le baobab :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Baobab_africain

La kora :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Kora>

http://www.virtualmuseum.ca/Exhibitions/Instruments/Francais/dpbf_c_txt06_fr.html

Le balafon :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Balafon>

Le djembé:

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Djembé>

Au sujet des trois instruments :

<http://lamusic.free.fr/instruments/Afrique.htm>

Les masques dogons :

<http://www.africaclub.com/dogonf.htm>

Des recettes ouest-africaines :

<https://www.196flavors.com/fr/category/continent-fr/afrique/afrique-de-louest/>

Les singes :

<http://blog.makila.fr/animaux-safari-afrique/category/mammifere-africain/primates-singes/>

Les marabouts :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Marabout_\(oiseau\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Marabout_(oiseau))

<http://www.bestioles.ca/oiseaux/marabout.html>

Fin